



**REMISE DE 216 TIMBRES  
À DATE FRANÇAIS**

par le Museumsstiftung Post und Telekommunikation / Museum für Kommunikation Berlin

**DER RÜCKGABE VON 216  
FRANZÖSISCHEN TAGESSTEMPEL**

durch die Museumsstiftung Post und Telekommunikation / Museum für Kommunikation Berlin

**MUSÉE  
DE LA  
POSTE**

Quartier Montparnasse  
34 bd Vaugirard  
75015 Paris  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)





MUSÉE  
DE LA  
POSTE



## SOMMAIRE INHALTSÜBERSICHT

■ Édito	p.5
■ Vorwort	S.5
■ Un ensemble remarquable	p.6
■ Eine beachtenswerte Sammlung	S.7
■ Les tribulations de 216 timbres à date français	p.8
■ Das Schicksal der 216 französischen Tagesstempel	S.9
■ Histoire d'une remise	p.10
■ Die Geschichte der Rückgabe	S.12
■ Entretiens avec deux acteurs de la remise	P.14
■ Gespräch mit zwei Akteuren der Rückgabe	S.16



### ÉDITO

Les institutions muséales ont pour mission de conserver et de valoriser des collections, témoignages de leur époque, de l'histoire des peuples ou des territoires dont elles sont issues.

Cette histoire est rarement linéaire et les objets patrimoniaux ont cette valeur inestimable d'incarner symboliquement, ou parfois très concrètement, ses soubresauts. Ainsi, toute la noblesse de la tâche qui incombe aux professionnels du patrimoine réside dans leur capacité à restituer, à travers ces artefacts, une mémoire perdue ou oubliée. Celle-ci peut alors être partagée avec un public, le plus large possible, et restaurer ainsi des liens sensibles qui traversent le temps.

Nous sommes fières de pouvoir en donner une belle illustration à travers la démarche de remise de 216 timbres à date postaux français par le *Museum für Kommunikation Berlin* au Musée de la Poste de Paris.

La cérémonie qui nous rassemble aujourd'hui est le point d'orgue de plusieurs années d'un travail exemplaire et d'une collaboration remarquable entre plusieurs institutions publiques et muséales franco-allemandes. À ce titre, outre l'initiative prise par le *Museum für Kommunikation Berlin*, soulignons le rôle déterminant joué par l'antenne berlinoise de la Commission pour la restitution des biens et l'indemnisation des victimes de spoliations antisémites.

Anne NICOLAS  
Directrice Musée de La Poste

### VORWORT

Museen haben die Aufgabe, Sammlungen als Zeugnisse ihrer Zeit, der Geschichte der Völker oder der Regionen, aus denen sie stammen, zu erhalten und zur Geltung zu bringen.

Diese Geschichte ist jedoch selten linear. Der unschätzbare Wert von Kulturerbe-Objekten liegt deshalb darin, dass sie symbolisch oder bisweilen auch sehr konkret die Turbulenzen der Geschichte aufzeigen. Den Fachleuten für Kulturerbe fällt somit die ehrenwerte Aufgabe zu, anhand dieser Artefakte eine verlorene oder vergessene Erinnerung wiederaufleben zu lassen. Diese kann daraufhin einem möglichst großen Publikum präsentiert werden und auf diese Weise helfen, spürbare und dauerhafte Beziehungen wiederaufzubauen.

Wir sind stolz, mittels der Rückgabe von 216 französischen Tagesstempeln durch das *Museum für Kommunikation Berlin* an das Pariser Musée de la Poste ein wunderschönes Beispiel hierfür liefern zu können.

Die Zeremonie, zu der wir heute zusammengekommen sind, ist der Höhepunkt jahrelanger vorbildlicher Arbeit sowie einer bemerkenswerten Kollaboration zwischen mehreren deutsch-französischen öffentlichen Institutionen und Museen. Diesbezüglich möchten wir über die Initiative des Museums für Kommunikation Berlin hinaus die entscheidende Rolle betonen, die die Berliner Außenstelle der Kommission für die Restitution von Kulturgütern und die Entschädigung der Opfer antisemitischer Enteignungen gespielt hat.

Anja SCHALUSCHKE  
Directrice Museum für Kommunikation Berlin



## UN ENSEMBLE REMARQUABLE

Le Musée de La Poste de Paris et le *Museum für Kommunikation Berlin* sont fiers de restituer à la France 216 timbres à date français, conservés en Allemagne depuis la Seconde Guerre mondiale.

Pour les philatélistes néophytes, commençons par rappeler ce qu'est un timbre à date...

Le timbre à date appelé plus communément « cachet postal », a été créé et utilisé bien avant l'apparition de son illustre homologue, le timbre-poste. Il a ceci de particulier qu'il renseigne sur le lieu, la date d'envoi et la date de réception de la lettre.

Ces 216 timbres à date, dont quelques exemplaires sont issus de la poste ferroviaire et militaire, ont tous été utilisés aux prémices de la Seconde Guerre mondiale. 211 proviennent de Lorraine, notamment des départements de Moselle et de Meurthe-et-Moselle. Les autres proviennent pour l'essentiel du département du Nord.

Sur les 34 timbres à date pour lesquels les éléments de datation sont présents, 19 ont été utilisés jusqu'à ce que les bureaux de poste lorrains soient approvisionnés en matériel postal allemand.

Ces timbres à date provenant de bureaux de poste, d'ambulants ou encore de bureaux militaires, sont donc des témoins silencieux de l'Occupation.



## EINE BEMERKENSWERTE SAMMLUNG

Das Pariser *Musée de La Poste* und das *Museum für Kommunikation Berlin* sind stolz, 216 französische Tagesstempel, die seit dem Zweiten Weltkrieg in Deutschland aufbewahrt wurden, an Frankreich zurückzugeben.

Lassen Sie uns für Neulinge unter den Philatelisten zunächst erklären, was ein Tagesstempel ist: Der Tagesstempel, gemeinhin „Poststempel“ genannt, wurde lange vor dem Aufkommen der Briefmarke eingeführt und benutzt. Seine besondere Eigenschaft besteht darin, dass er Auskunft über den Ort, das Versanddatum und das Empfangsdatum eines Briefes gibt.

Diese 216 Tagesstempel, von denen einige aus der Bahn- und Feldpost stammen, waren allesamt zu Beginn des Zweiten Weltkrieges im Einsatz. 211 stammen aus Lothringen, insbesondere aus der Moselle und Meurthe-et-Moselle, die restlichen größtenteils aus dem Departement Nord.

Von den 34 Tagesstempeln mit vorhandenen Datierungselementen waren 19 im Einsatz, bis die Lothringer Postämter mit deutschem Postmaterial ausgestattet wurden.

Diese Tagesstempel aus Postämtern, der Bahnpostsowie auch Feldpoststellen sind damit stille Zeugen der Besetzung Frankreichs.



## LES TRIBULATIONS DE 216 TIMBRES À DATE FRANÇAIS



### Dans la tourmente de la guerre...

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate le 1<sup>er</sup> septembre 1939, avec l'invasion de la Pologne par la Wehrmacht, le Gouvernement français décrète la mobilisation générale.

Le 22 juin 1940, la signature de l'armistice entre la France et le Troisième Reich allemand, dans la forêt de Compiègne, entraîne la partition de la France entre zone libre et zone occupée. L'Alsace et la Lorraine sont quant à elles annexées au Reich.

À compter de juillet, l'occupant commence à mettre en œuvre dans ces territoires une politique de germanisation et de nazification impactant tous les aspects de la vie quotidienne. La Poste et les chemins de fer sont désormais placés sous contrôle allemand. Les liaisons postales reprennent progressivement dès la fin du mois, mais tout échange de courrier avec la « France libre » est interdit. Des timbres-poste français sont alors utilisés et oblitérés<sup>1</sup> par des timbres à date postaux datant d'avant juin 1940. Il faut attendre fin 1941 pour que les timbres à date définitifs émis par la Reichspost soient mis en service sur ces territoires.



En parallèle, le Ministère de la Poste du Reich, dans une lettre du 12 septembre 1940, donne l'ordre à plusieurs de ses directions territoriales de « collecter des objets existants ayant une valeur historique postale ».

Ainsi, les timbres à date qui sont sur le point d'être restitués à la France auraient été réquisitionnés par les forces d'occupation allemandes au cours de cette période.

Depuis, les recherches effectuées par la *Museumsstiftung Post und Telekommunikation*, le Musée de La Poste et la Fédération Française des Associations Philatéliques ont permis de conclure que ces 216 timbres à date ont bien été envoyés vers le *Reichspostmuseum* de Berlin, entre 1940 et 1944, où ils rejoignent alors les collections du musée.

### Leur trajectoire outre-Rhin

Les collections sont placées dans les sous-sols du musée mais en 1943, face à l'intensification des bombardements alliés sur Berlin, les pièces les plus précieuses sont mises à l'abri dans différents châteaux allemands. Après la bataille de Berlin (avril – mai 1945) et l'effondrement du Reich, les timbres à date sont exhumés des décombres du *Reichspostmuseum*.

Ils demeurent à Berlin-Est, sous contrôle soviétique, où se trouvait le musée détruit. En 1958, le nouveau Musée postal de la jeune République démocratique allemande (RDA) ouvre ses portes sur le site de l'ancien *Reichspostmuseum*.

Après la chute du mur de Berlin en 1989 et la réunification allemande, les collections du Musée postal de la RDA et de son homologue de la République fédérale d'Allemagne, le *Bundespostmuseum* de Francfort-sur-le-Main, sont réunies. Elles sont désormais présentées au public au sein des *Museen für Kommunikation Berlin, Frankfurt et Nürnberg*.

<sup>1</sup> Apposition sur un timbre-poste d'une marque pour éviter que l'on ne s'en serve une seconde fois.

## DAS SCHICKSAL DER 216 FRANZÖSISCHEN TAGESSTEMPEL

### Während der Wirren des Krieges...

Als am 1. September 1939 mit dem Einmarsch der Wehrmacht in Polen der Zweite Weltkrieg ausbrach, ordnete die französische Regierung die allgemeine Mobilmachung an.

Am 22. Juni 1940 führte die Unterzeichnung des Waffenstillstands zwischen Frankreich und dem Dritten Reich im Wald von Compiègne zur Teilung Frankreichs in eine freie und eine besetzte Zone. Elsass-Lothringen wurde an das Reich angegliedert.

Ab Juli begannen die Besatzer, in diesen Gebieten eine Politik der Germanisierung und der Nazifizierung umzusetzen, die alle Aspekte des täglichen Lebens durchdrang. Die Post und die Eisenbahn wurden unter deutsche Kontrolle gestellt. Der Postverkehr wurde gegen Ende des Monats nach und nach wiederaufgenommen, jeglicher Briefwechsel mit dem „freien Frankreich“ war jedoch verboten. Zunächst wurden weiterhin französische Postwertzeichen verwendet und mit Tagesstempeln aus der Zeit vor Juni 1940 entwertet<sup>1</sup>. Erst Ende 1941 wurden in diesen Gebieten von der Reichspost ausgestellte definitive Tagesstempel eingeführt.

Zur gleichen Zeit befahl der Postminister des Reiches in einem Schreiben vom 12. September 1940 mehreren seiner Gebietsdirektionen, „Gegenstände mit postgeschichtlichem Wert zu sammeln“.

So wurden die Tagesstempel, die nun an Frankreich zurückgegeben werden, in dieser Zeit von den deutschen Besatzungstruppen beschlagnahmt.

Die von der Museumsstiftung Post und Telekommunikation, dem *Musée de La Poste* und dem Verband der französischen Philatelisten-Vereine durchgeführten Recherchen haben ergeben, dass diese 216 Tagesstempel zwischen 1940 und 1944 an das Reichspostmuseum in Berlin geschickt und dort in die Museumssammlungen integriert wurden.

### Ihr Weg jenseits des Rheins

Die Kollektionen wurden im Keller des Museums untergebracht. Angesichts der Intensivierung der Bombardierungen Berlins durch die Alliierten beschloss man 1943, die wertvollsten Museumstücke in verschiedenen deutschen Schlössern in Sicherheit zu bringen. Nach der Schlacht um Berlin (April – Mai 1945) und dem Zusammenbruch des Reiches wurden die Tagesstempel aus den Trümmern des Reichspostmuseums geborgen.

Sie blieben in Ostberlin, wo sich das zerstörte Museum befand, und gelangten damit unter sowjetische Kontrolle. 1958 öffnete das neue Postmuseum der jungen DDR seine Pforten an der Stelle des alten Reichspostmuseums.

Nach dem Fall der Berliner Mauer 1989 und der deutschen Wiedervereinigung wurden die Kollektionen des Postmuseums der DDR und seines bundesrepublikanischen Pendant, des Bundespostmuseums in Frankfurt am Main, vereint. Sie sind heute in den Museen für Kommunikation Berlin, Frankfurt und Nürnberg ausgestellt.

<sup>1</sup> Markierung einer Briefmarke, um eine weitere Benutzung zu verhindern.



## HISTOIRE D'UNE REMISE

### Une origine incertaine

Tout commence en 2018 lors de l'inventaire général de la collection de cachets : l'attention se porte sur plus de 400 cachets postaux européens des années 1930 – 1940. De 2018 à 2020, des recherches de provenance sont effectuées par le Centre allemand pour la perte des biens culturels – *Deutsches Zentrum für Kulturgutverluste* –, afin de vérifier si les collections du musée contiennent des biens culturels spoliés par le régime nazi.

L'étude des cachets postaux commence par les timbres à date français, pour lesquels le musée ne dispose pas de registres d'acquisition ni d'inventaire. À l'issue des recherches conduites au sein des Archives fédérales, la découverte de la correspondance entre le Ministère de la Poste du Reich, les directions de la Poste du Reich et le *Reichspostmuseum*, a permis d'en apprendre davantage sur leur parcours.

Le Dr. Veit DIDCZUNEIT, directeur de la collection du *Museum für Kommunikation Berlin* et conservateur des collections de lettres et d'écriture, prend alors contact en 2020 avec Monsieur Julien ACQUATELLA, responsable de l'antenne berlinoise de la Commission pour la restitution des biens et l'Indemnisation des Victimes de spoliations Antisémites (CIVS).

Les recherches se poursuivent désormais en collaboration avec le Musée de La Poste, la Fédération Française des Associations Philatéliques (FFAP) et l'Association des spécialistes en marques postales et oblitérations d'Alsace-Lorraine (SPAL).

La publication de Charles MICHEL, *Les cachets postaux de l'occupation allemande en Moselle 1940-1944* (1949), ainsi que les échanges avec les experts philatéliques permettent de confirmer l'hypothèse fondée selon laquelle les timbres à date sont des biens culturels déplacés en raison de la guerre.

### Une restauration exemplaire

Sous l'égide du Dr. Veit DIDCZUNEIT, grâce à la collaboration de Thomas KAHLBOM, du département des collections, et de la restauratrice Angelika RIPPL, l'ensemble est inventorié et minutieusement restauré à Berlin.

Après-guerre, les timbres à date ont été malencontreusement stockés dans un environnement très humide. Le fer présent dans les cachets postaux étant très sensible à la corrosion, toutes les surfaces ont été attaquées par la rouille. La corrosion intense a parfois entraîné des pertes de matières, rendant certaines inscriptions illisibles.

Au cours de la restauration, la rouille a été éliminée par un procédé de microbillage et les surfaces mises à nu ont été densifiées par un polissage avec des feutres de laine. Quelques timbres à date ont été laissés dans leur état d'origine afin de conserver des exemples de comparaison.

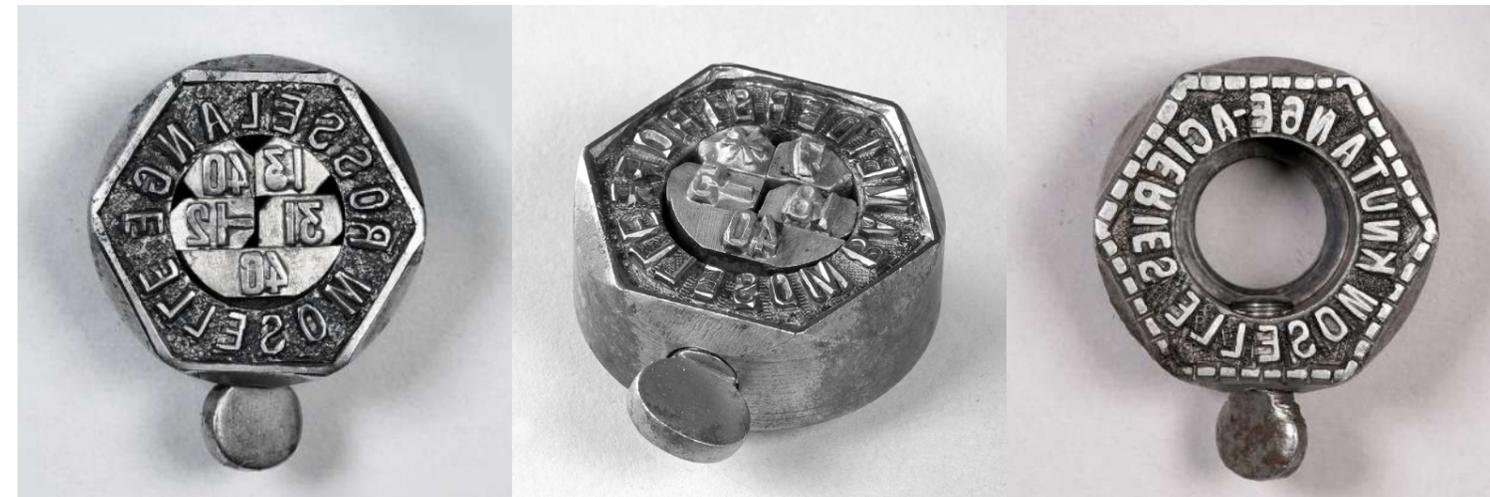
### Une remise imminente

La proposition de remise des 216 timbres à date français émane de Monsieur Julien ACQUATELLA, responsable de l'antenne de Berlin de la Commission pour la restitution des biens et l'indemnisation des victimes de spoliations antisémites (CIVS), commission consultative placée auprès du Premier ministre. Celle-ci a reçu un accueil des plus favorables.

La CIVS<sup>2</sup> examine les demandes présentées pour la réparation des préjudices consécutifs aux spoliations antisémites survenues en France entre 1940 et 1944. Ses missions peuvent la conduire à être sollicitée par des acteurs souhaitant restituer des biens acquis en France pendant la Seconde guerre mondiale, même si leur acquisition ne relève pas d'une spoliation antisémite. Dans ce cas, la CIVS peut proposer une mise en relation avec les acteurs susceptibles d'accueillir ces biens.

Le *Museum für Kommunikation Berlin* et le Musée de La Poste de Paris ont alors convenu de la date cible du 22 octobre 2024 pour célébrer officiellement cette remise. Cette cérémonie à forte portée symbolique s'attachera à mettre en valeur la dimension franco-allemande d'une part et l'exemplarité de la démarche patrimoniale d'autre part.

Afin de partager l'enrichissement de ses collections avec le public, le département des collections philatéliques du Musée de La Poste présentera prochainement les timbres à date restitués dans ses espaces d'exposition permanente. L'étude et le traitement de la collection ont été conduits par Madame Perrine BISSON, chargée de conservation des collections marcophiles, avec l'appui de Madame Franziska TACKE, stagiaire dans le cadre du programme d'échange professionnel de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, et sous la responsabilité de Madame Monika NOWACKA, directrice du Patrimoine et des Expositions du musée.



<sup>2</sup> www.civs.gouv.fr

## DIE GESCHICHTE DER RÜCKGABE

### Eine ungewisse Herkunft

Alles begann 2018 während der Generalinventur der Stempelsammlung, als sich die Aufmerksamkeit auf mehr als 400 europäische Poststempel aus den Jahren 1930–1940 richtete. Zwischen 2018 und 2020 führte das Deutsche Zentrum für Kulturgutverluste Recherchen durch, um zu prüfen, ob die Museumssammlungen Kulturgüter enthielten, die von den Nazis beschlagnahmt worden waren.

Die Untersuchung der Poststempel begann mit den französischen Tagesstempeln, für die das Museum weder ein Erwerbsregister noch ein Inventar besaß. Als im Anschluss an die Recherchen in den Bundesarchiven die Schriftwechsel zwischen dem Postminister des Reiches, der Postdirektionen und dem Reichspostmuseum ans Tageslicht kamen, folgten daraus weitere Erkenntnisse über den Weg, den die Stempel genommen hatten.

Dr. Veit Didczuneit, Leiter der Sammlungen am Museum für Kommunikation Berlin und Kustos der Sammlungsbereiche Brief- und Schreibkultur, nahm 2020 Kontakt zu Julien Acquatella auf, dem Verantwortlichen der Berliner Außenstelle der Kommission für die Restitution von Kulturgütern und die Entschädigung der Opfer antisemitischer Enteignungen (CIVS).

Die Recherchen wurden daraufhin in Zusammenarbeit mit dem *Musée de La Poste*, dem Verband der französischen Philatelisten-Vereine (FFAP) und dem Verein der Spezialisten für Postwertzeichen und Abstempelungen Elsass-Lothringens (SPAL) fortgesetzt.

Dank der Publikation *Les cachets postaux de l'occupation allemande en Moselle 1940–1944* von Charles Michel aus dem Jahr 1949 sowie anhand von Korrespondenzen mit Philatelie-Experten konnte die Hypothese bestätigt werden, dass es sich bei den Tagesstempeln um kriegsbedingt verlagerte Kulturgüter handelt.

### Eine vorbildliche Restaurierung

Unter der Leitung von Dr. Veit Didczuneit sowie dank des Engagements von Thomas Kahlbom aus der Abteilung Sammlungen und der Restauratorin Angelika Rippl wurde alles erfasst und fachgerecht in Berlin restauriert und konserviert.

Leider wurden die Tagesstempel nach dem Krieg in einer sehr feuchten Umgebung gelagert. Da das in den Stempeln enthaltene Eisen äußerst korrosionsanfällig ist, wurden sämtliche Oberflächen von Rost angegriffen. Die starke Korrosion hat mitunter zu Materialverlusten geführt und einige Inschriften unleserlich gemacht.

Im Laufe der Restaurierung wurde der Rost mittels Feinstrahlverfahren beseitigt. Die auf diese Weise bloßgelegten Flächen wurden anschließend durch Polieren mit Wollfilz verdichtet. Einige Tagesstempel wurden jedoch in ihrem ursprünglichen Zustand belassen, um als Vergleichsbeispiele zu dienen.

### Die Rückgabe steht unmittelbar bevor

Der Vorschlag, 216 französische Tagesstempel zurückzugeben, stammte von Julien Acquatella, dem Leiter der Berliner Außenstelle der Kommission für die Restitution von Kulturgütern und die Entschädigung der Opfer antisemitischer Enteignungen (CIVS), einer beim französischen Premierminister angesiedelten Kommission mit beratender Funktion. Dieser Antrag wurde sehr positiv aufgenommen.

Die CIVS<sup>2</sup> prüft Anträge, die zur Wiedergutmachung von Schäden infolge antisemitischer Enteignungen in Frankreich zwischen 1940 und 1944 gestellt werden. Durch ihren Auftrag kann es sein, dass sie von Akteuren um Hilfe gebeten wird, die Güter zurückgeben möchten, die während des Zweiten Weltkriegs aus Frankreich entwendet wurden. Dabei kann es sich auch um Güter handeln, die nicht Gegenstand antisemitischer Enteignungen waren. In diesem Fall kann die CIVS Kontakte zu Akteuren vermitteln, die diese Güter annehmen können.

Das Museum für Kommunikation Berlin und das Pariser *Musée de La Poste* einigten sich daraufhin, die Restitution am 22. Oktober 2024 offiziell zu feiern. Diese Zeremonie mit stark symbolischer Bedeutung soll zum einen die deutsch-französische Dimension und zum anderen den vorbildlichen Charakter dieses kulturellen Projektes betonen.

Um die Öffentlichkeit an der Bereicherung seiner Kollektionen teilhaben zu lassen, wird die Abteilung für Philatelie-Sammlungen des *Musée de La Poste* die zurückerhaltenen Tagesstempel in Kürze in seinen Dauerausstellungsräumen präsentieren. Geleitet wurde die Untersuchung und Bearbeitung der Sammlung von Perrine Bison, der Verantwortlichen für die Konservierung der Stempelkollektionen, mit der Unterstützung von Franziska Tacke, Praktikantin im Rahmen des beruflichen Austauschprogramms des Deutsch-Französischen Jugendwerks, sowie unter der Verantwortung von Monika Nowacka, der Direktorin für Kulturerbe und Ausstellungen des Museums.



<sup>2</sup> [www.civs.gouv.fr](http://www.civs.gouv.fr)

## ENTRETIENS AVEC DEUX ACTEURS DE LA RESTITUTION



**Dr. Veit DIDCZUNEIT**  
*Conservateur du Museum für Kommunikation Berlin*

### Pourquoi avez-vous décidé d'entreprendre ce travail de restitution ?

Parce que nous sommes convaincus par le droit international que les biens culturels déplacés en raison de la guerre doivent retrouver leur place d'origine et être restitués à leurs propriétaires légitimes. C'est pourquoi nous avons lancé ce projet et nous sommes très heureux que les timbres à date arrivent maintenant au Musée de La Poste, à Paris.

### En quoi ces timbres représentaient-ils un butin de guerre ?

A date, nous disposons d'environ 400 timbres à date qui ne sont pas allemands, dont 216 sont français. Nous avons essayé de reconstituer leur histoire. Malheureusement, notre musée ne dispose plus de registre de la Seconde Guerre mondiale, ce qui nous aurait permis de comprendre comment ces objets sont entrés dans les collections allemandes. Toutefois, dans le cadre d'une recherche générale, nous avons trouvé des dossiers dans les Archives fédérales selon lesquels, pendant la guerre, des timbres à date français des directions de la *Reichspost* responsables de l'Alsace et de la Lorraine ont été envoyés au Musée de la *Reichspost (Reichspostmuseum)* à Berlin. Malheureusement, s'il existe de la documentation pour les timbres alsaciens, qui ont disparu, il n'existe aucune documentation concernant les timbres lorrains, qui eux existent encore. Nous avons donc déduit des documents alsaciens que les timbres lorrains étaient entrés dans nos collections de la même manière.

### Et que sont-ils devenus ensuite ?

Pendant la guerre, à partir de 1943, suite au bombardement de Berlin, le Musée de la *Reichspost* a déplacé ses collections. Or les timbres à date n'ont pas été inclus dans ce déménagement car ils étaient assez volumineux et lourds. Ils sont très probablement restés dans les sous-sols du musée et ont été ensevelis pendant la Seconde Guerre mondiale, se retrouvant ainsi, après 1945, dans la zone d'occupation soviétique. Situé en RDA, le Musée postal n'a accordé aucune attention particulière à ces timbres à date. Ce n'est donc qu'après la réunification, avec la fondation du *Museum für Kommunikation Berlin*, qu'un inventaire systématique a été réalisé. C'est ainsi que nous avons inventorié ces timbres.

### Quelle est l'importance de cette restitution pour le *Museum für Kommunikation Berlin* et pour la collaboration franco-allemande en matière de conservation du patrimoine ?

Nous avons déterminé que ces timbres à date n'avaient pas leur place dans notre inventaire. Ils ont été utilisés pendant l'occupation de la France par les troupes allemandes et ont été spoliés par la *Reichspost*, avant d'être accaparés par notre musée. Nous sommes convaincus qu'en les restituant, nous apportons une contribution à la compréhension des événements internationaux d'alors mais aussi que notre coopération dans l'étude des objets historiques, en sera intensifiée. De ce point de vue, je ne peux que me réjouir de cette collaboration sur ce projet.

### Comment s'est déroulé le processus de restauration des timbres ?

Ma collègue Angelika RIPPL a restauré ces 216 timbres à date il y a trois ans en décidant d'en laisser quelques-uns dans leur état d'origine pour témoigner de la façon dont ils étaient stockés pendant la guerre, avec de l'encre résiduelle par endroit et une corrosion parfois très prononcée. Après un processus de grenailage fin au bicarbonate de sodium, les autres timbres à date ont été polis afin de les protéger d'une nouvelle corrosion. Tous les timbres à date ont ensuite été conservés dans une atmosphère avec un très bas taux d'humidité, autour de 30-35%.



**M. Michel FRICK**  
*Président de l'Association des spécialistes en oblitérations et marques postales d'Alsace-Lorraine*

### Quel a été votre rôle dans les recherches menées ?

J'ai été sollicité pour avis par Claude DESARMENIEN, alors président de la Fédération Française des Associations Philatéliques, en tant que président de la SPAL (Association des spécialistes en oblitérations et marques postales d'Alsace-Lorraine), car notre association est spécialisée dans l'étude des timbres à date utilisés des origines à nos jours en Alsace et en Moselle. Nous avons publié des catalogues dans lesquels sont reproduites des empreintes des cachets ayant fait l'objet de la restitution et pour lesquels sont indiquées les dates extrêmes d'utilisation relevées.

### Pouvez-vous nous expliquer l'importance historique des timbres à date français retrouvés, et pourquoi ont-ils une valeur particulière pour la Moselle et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ?

Ces cachets ont a priori été saisis par les autorités allemandes dans un service de la direction de la poste de Moselle car le lot comporte à la fois des cachets mis hors service avant même 1930, des cachets d'agences postales supprimées avant-guerre (par exemple celle de Béchy, fermée le 1er juin 1935), des cachets utilisés jusqu'à juin 1940 (date de l'arrivée en Moselle des troupes allemandes) par la poste française, mais également un certain nombre de cachets français utilisés à titre transitoire par la poste allemande à partir du mois d'août 1940, en attendant la fabrication et la livraison du matériel oblitérant allemand. L'ensemble comprend également quelques cachets dont les oblitérations n'ont jamais été signalées sur du courrier : il pourrait s'agir de cachets n'ayant jamais été mis en service ou de cachets de remplacement non utilisés par les établissements postaux.

Les cachets les plus intéressants sont ceux dont le bloc dateur a été conservé, ce qui permet de déterminer la dernière date d'utilisation, et de pouvoir affirmer avec certitude qu'ils ont bien été utilisés par la poste allemande en Moselle.

### Quel rôle ont eu ses timbres pendant la Seconde Guerre mondiale ?

Ces cachets ont été utilisés par la *Reichspost* à titre provisoire en attendant la livraison des cachets allemands. Contrairement à l'Alsace, où les cachets allemands ont été livrés très rapidement, en Moselle leur fabrication prendra beaucoup plus de temps, jusqu'à plus d'un an dans certains cas (à Vibersviller, le cachet français est encore utilisé fin août 1941, alors que l'agence postale a été rouverte par la poste allemande dès le 29 juillet 1940).

### En quoi leur histoire est-elle particulière ?

L'utilisation de cachets postaux français pour oblitérer des timbres-poste allemands est une particularité singulière de l'Alsace-Lorraine, une pratique qui se répète d'ailleurs dans le temps car lors de la guerre de 1870 également, certains bureaux de poste d'Alsace-Lorraine, passés sous le contrôle de la poste prussienne, utilisent des cachets français pour oblitérer le courrier.

Ces périodes de transition durant lesquelles sont utilisés à la fois du matériel postal français et du matériel allemand sont d'une grande richesse historique et justifient en grande partie l'intérêt particulier que portent de nombreux collectionneurs à l'histoire postale de l'Alsace-Lorraine durant les périodes de guerre.

## GESPRÄCH MIT ZWEI AKTEUREN DER RÜCKGABE



**Dr. Veit DIDCZUNEIT**  
*Sammlungsleiter am Museum für Kommunikation Berlin*

### Warum haben Sie beschlossen, diese Rückgabe in Angriff zu nehmen?

Weil wir auf der Grundlage des Völkerrechts überzeugt sind, dass kriegsbedingt verlagerte Kulturgüter an ihren ursprünglichen Ort zurückgebracht und ihren legitimen Eigentümern zurückgegeben werden müssen. Daher haben wir dieses Projekt initiiert und sind sehr froh, dass die Tagesstempel nun in das Musée de La Poste in Paris gelangen.

### Inwiefern stellen diese Stempel Kriegsbeute dar?

Wir verfügen aktuell über rund 400 nichtdeutsche Tagesstempel, darunter 216 französische. Wir haben versucht, ihre Geschichte zu rekonstruieren. Leider verfügt unser Museum über keine Verzeichnisse aus der Zeit des Zweiten Weltkrieges mehr, sodass wir nicht zurückverfolgen können, wie diese Objekte in die deutschen Sammlungen gelangt sind. Im Rahmen einer allgemeinen Recherche haben wir jedoch Akten in den Bundesarchiven gefunden, gemäß denen während des Krieges französische Tagesstempel von den für Elsass-Lothringen zuständigen Direktionen der Reichspost an das Reichspostmuseum in Berlin geschickt wurden. Es gibt zwar Dokumente zu verschwundenen elsässischen Stempeln, aber leider keine zu den noch existierenden Stempeln aus Lothringen. Aus den elsässischen Dokumenten haben wir jedoch geschlossen, dass die Lothringer Stempel auf gleiche Weise in unsere Sammlungen gelangt sein müssen.

### Und was ist anschließend aus ihnen geworden?

Angesichts der Bombardierungen von Berlin ab 1943 beschloss das Reichspostmuseum, seine Kollektionen anderenorts in Sicherheit zu bringen. Aufgrund ihres Volumens und ihres Gewichts überließ man die Tagesstempel jedoch ihrem Schicksal. Sie wurden höchstwahrscheinlich im Keller des Museums zurückgelassen und unter den Trümmern begraben. So kam es, dass sie nach 1945 in der von den sowjetischen Truppen besetzten Zone wieder ans Tageslicht gelangten. Das Postmuseum der DDR schenkte ihnen jedoch keine besondere Beachtung. Erst nach der Wiedervereinigung und der Gründung des Museums für Kommunikation Berlin wurde ein systematisches Inventar erstellt, in dem die Stempel erfasst wurden.

### Welche Bedeutung hat diese Rückgabe für das Museum für Kommunikation Berlin und für die deutsch-französische Zusammenarbeit im Bereich des Erhalts des Kulturerbes?

Wir haben entschieden, dass diese Tagesstempel nicht in unseren Bestand gehören. Sie wurden während der Besetzung Frankreichs von den deutschen Truppen beschlagnahmt und der Reichspost ausgehändigt, bevor sie den Weg in unser Museum fanden. Wir sind überzeugt, dass wir mit der Rückgabe einen Beitrag zum Verständnis der damaligen Ereignisse leisten und dass sich unsere Zusammenarbeit bei der Untersuchung historischer Objekte dadurch intensivieren wird. Aus dieser Sicht kann ich mich über die Kooperation im Rahmen dieses Projekts nur freuen.

### Wie verlief die Restaurierung der Tagesstempel?

Meine Kollegin Angelika Rippl hat die 216 Tagesstempel vor drei Jahren restauriert und dabei beschlossen, einige in ihrem ursprünglichen Zustand zu belassen, um zu zeigen, wie sie während des Krieges gelagert wurden – mit Tintenresten an einigen Stellen und teils sehr starkem Rostbefall. Im Anschluss an ein Feinstrahlverfahren mit Natriumbicarbonat wurden die Stempel dann poliert, um sie vor neuem Rost zu schützen. Alle Tagesstempel wurden anschließend in einer Umgebung mit einer sehr geringen Luftfeuchtigkeit von 30 bis 35 Prozent aufbewahrt.



**Herr Michel Frick**  
*Vorsitzender des Vereins der Spezialisten für Postwertzeichen und Abstempelungen Elsass-Lothringens*

### Welche Rolle haben Sie bei den durchgeführten Recherchen gespielt?

Als Vorsitzender des Vereins der Spezialisten für Postwertzeichen und Abstempelungen Elsass-Lothringens (SPAL) wurde ich von Claude Désarmenien, damals Präsident des Verbandes der französischen Philatelisten-Vereine, um meine Meinung gebeten. Denn unser Verein ist auf die Untersuchung von Tagesstempeln spezialisiert, die seit ihrer Einführung bis heute im Elsass und in der Moselle verwendet wurden. Wir haben Kataloge veröffentlicht, in denen Abdrucke der restituierten Stempel abgebildet sind mit Angabe des ermittelten Datums ihrer letzten Verwendung.

### Können Sie uns die historische Bedeutung dieser französischen Tagesstempel erklären und warum sie einen besonderen Wert für die Moselle und die Geschichte des Zweiten Weltkrieges haben?

Diese Stempel wurden aller Wahrscheinlichkeit nach in einer Abteilung der Postdirektion der Moselle von den deutschen Behörden beschlagnahmt. Denn der Satz umfasst Stempel, die bereits vor 1930 aus dem Verkehr gezogen worden waren, Stempel von Postämtern, die vor dem Krieg geschlossen wurden (zum Beispiel dasjenige von Béchy, geschlossen am 1. Juni 1935), sowie Stempel, die bis Juni 1940 (dem Zeitpunkt der Ankunft der deutschen Truppen in der Moselle) von der französischen Post benutzt wurden, aber auch eine gewisse Zahl französischer Stempel, die ab August 1940 übergangsweise von der deutschen Post verwendet wurden, bis deutsche Entwertungstempel hergestellt und geliefert werden konnten. Die Sammlung enthält auch einige Stempel, deren Abdrucke nie auf Postsendungen identifiziert wurden: Es könnte sich dabei um Stempel handeln, die nie zum Einsatz kamen, oder um nicht verwendete Ersatzstempel.

Am interessantesten sind die Stempel, deren Datumsblock erhalten ist. Dieser ermöglicht es, das Datum der letzten Verwendung zu bestimmen und mit Sicherheit zu sagen, ob der Stempel wirklich von der deutschen Post in der Moselle benutzt wurde.

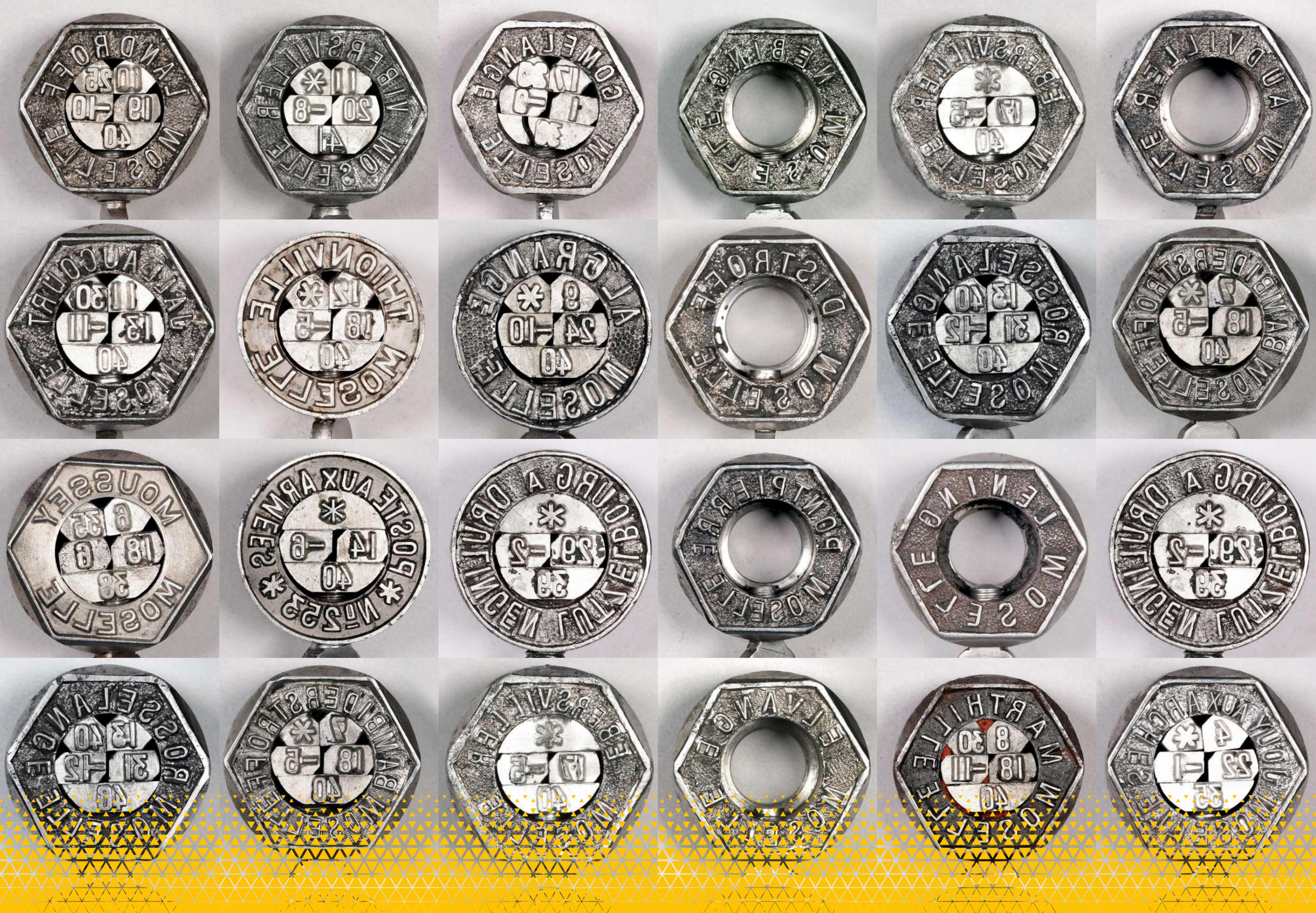
### Welche Rolle spielten diese Stempel während des Zweiten Weltkrieges?

Diese Stempel wurden übergangsweise, bis zur Lieferung deutscher Stempel, von der Reichspost verwendet. Im Gegensatz zum Elsass, wo die deutschen Stempel sehr schnell eintrafen, nahm ihre Herstellung in der Moselle weitaus mehr Zeit in Anspruch, in einigen Fällen mehr als ein Jahr (in Viersviller war der französische Stempel noch Ende August 1941 im Einsatz, obwohl das Postamt schon am 29. Juli 1940 von der deutschen Post wiedereröffnet worden war).

### Inwiefern ist ihre Geschichte besonders?

Die Verwendung französischer Poststempel zur Entwertung deutscher Briefmarken ist eine Besonderheit in Elsass-Lothringen, die sich im Übrigen im Laufe der Zeit wiederholt hat, denn bereits während des Krieges von 1870 benutzten einige Postämter in Elsass-Lothringen, die unter der Kontrolle der preußischen Post standen, französische Stempel zur Entwertung von Briefen.

Diese Übergangsperioden, in denen sowohl französisches als auch deutsches Postmaterial verwendet wurde, sind von großer historischer Bedeutung und rechtfertigen in großen Teilen das besondere Interesse zahlreicher Sammler für die Geschichte der Post in Elsass-Lothringen in Kriegszeiten.



LANDROFF  
MOSELTAL  
WOS 2 E  
1052  
18-10  
40

MEMBERSHIP  
MOSELTAL  
WOS 2 E  
11\*  
30-8  
40

GOMELANGE  
MOSELTAL  
WOS 2 E  
17\*  
1-3  
40

MEMBERSHIP  
MOSELTAL  
WOS 2 E  
11\*  
30-8  
40

**En savoir plus...**

**[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)**

**Suivez-nous !**

